

## Notre semaine Corse

(Marc Carrega & Gérard Meilleur)

Aller en Corse c'était l'occasion de passer la mer comme pilote, ce que je n'avais jamais fait, et celle de retourner voler en Corse où j'avais été une fois lors de ma formation. Je connais également ce pays en tant que terrien. Toutes ces raisons m'ont évidemment poussé à m'inscrire dès le mois de mai.

Notre équipage, Gérard et moi, nous sommes rencontrés l'avant veille du départ seulement mais la confiance y était. Nous avons préparé le vol chacun de notre côté, dans le détail.

La veille nous avons préparé l'avion, pour découvrir après 18h qu'il avait été emprunté pour un vol local... nous n'étions pas très contents, d'autant que le potentiel moteur de la machine était limité. Le matin du départ nous étions parés jusqu'à l'entonnoir à huile. La météo étant ce quelle était sur le Morvan, l'autoroute A6 était l'assurance de ne pas se perdre... et puis Gérard avait une radio portable et un GPS, juste en cas...

Comme nous n'étions que deux sur le 172 FBVIE nous avons accueilli le fret d'autres équipages, mais pas le précieux sac postal.

Samedi 9h16 c'est parti ! Temps brouillé, personne à Brétigny. À Auxerre ça s'éclaire. Dernière nous le GRAF parle... Le Morvan est passé, c'est peu clair sur la Saône. Contact avec Lyon, le point novembre alpha est reconnu, Bron tout près. Il y a du monde et nous devons bien être cinquièmes, on ira chercher la vent arrière là bas dans le sud...

11h54 . Premier contact avec les équipages de Lognes et du Plessis-Belleville qui ont des avions plus rapides (ou sont partis plus tôt). Il y a croissants, café et une ambiance d'escale sympathique. Merci à Philippe Treillet pour son accueil et l'organisation efficace. Les gendarmes veulent absolument authentifier notre passage par un tampon, merci et à bientôt!

12h56, nous avons échangé nos sièges, grand soleil, Marseille Provence nous attend. Notre équipage est maintenant bien rôdé et on apprécie de ne pas avoir à piloter et naviguer seul, avec deux mains et deux yeux seulement. Tout est simple, mais la zone d'Avignon se révélera compliquée car le point "novembre quelque chose" est à plusieurs exemplaires dans le coin, et il y a deux terrains actifs et nous avons pris le cheminement de la carte à 1200 pieds... au retour nous passerons (avec autorisation) plus haut et ailleurs. Marseille-Provence et son radar sur la colline sont tout près. À 14h52 nous sommes sur un vrai aéroport comme les gros.

15h50. Après avoir rempli les réservoirs et un peu nos estomacs, direction la tour HLM de Carry-le-Rouet et de cap en cap, le long de la côte, nous arrivons en face du VOR de Saint-Tropez qui nous accompagnera presque jusqu'au bout, à 4500 pieds accordés par le contrôle. Il fait beau mais brumeux, pas d'horizon pendant 75 minutes, et nous nous exerçons à nous signaler exactement à MERLU et autres NORKA. Enfin le col de Teghime, Bastia-Tour devient audible, on plonge vers Poretta. Prise de terrain imposée côté montagne, alors que la carte VAC indique de survoler l'étang de Biguglia. Séparation oblige. Un liner est en vent arrière pour une approche à vue. L'ombre de la montagne nous dissimule la prison de Borgo dont parle souvent la presse. Il est 18h14.

Toute notre flottille se réunit au parking delta. C'est fait, bien réussi, reste à découvrir notre camp de base à Moriani 15 km au sud. Là, nous renouons avec les pionniers de la postale cherchant au sol dans le désert. Car il y a deux entrées et la nôtre est assez bien dissimulée.

L'installation demande quelques ajustements, mais tout le monde a son lit, sinon sa clef, car il n'y en a qu'une par bungalow. Il faudra s'organiser. La salle à manger nous attend, bien approvisionnée. Les équipages font des projets, le seul rendez-vous général est pour le jeudi à Ajaccio avec le courrier.

Un premier tour de Corse s'impose. Tout a été dit sur les paysages. Notre équipage retournera se poser à Figari pour aller visiter, au sol, Bonifacio, la ville fortifiée gênoise avec ses remparts, la haute ville et ses ruelles, le cimetière marin.

Les cumulo-nimbus ne nous permettront pas de traverser l'île par la montagne, mais notre excursion à Corté et la vallée de la Restonica laissera un beau souvenir aux amateurs de marche. 700m de dénivelée, mais les lacs de Melo et Capitellu sous les parois à-pic et les nuages sombres valent le voyage.

Jeudi, réception officielle à Ajaccio. Pour ce vol nous avons des indicatifs type Liner; le temps de cette journée mémorable "FBVIE" est devenu "POSTALE-107". Cela été l'occasion d'un nouveau tour de Corse imposé par une recrudescence d'orages sur le relief toujours si proche. Ne nous plaignons pas, pendant notre semaine si agréable sur les côtes corses le "continent" avait lui vraiment à souffrir.

Le samedi du retour est arrivé très vite. La sympathique équipe météo de Poretta nous a assuré que la fenêtre de beau temps était là (pour 24h), merci mesdames ! 9h01, au revoir Poretta et le col de Teghime, 6500 pieds vers Saint-Tropez. La venue d'un ministre à Toulon nous imposera de passer par le nord. Marseille-Provence nous accueille pour de l'essence, Shell qui sert l'aéroclub local est chez les "commerciaux", mais il y a un camion BP, servi par du personnel Total. L'arrivée à Bron passe sous une colonne de planeurs, et au terrain un appareil qui fait des photos prétend voler à contre-sens quoiqu'en pense le contrôle (parce qu'il aurait une autorisation ??). Enfin, retour sans histoire, au soleil. Il est 18h quand nous débarquons à Toussus accueillis par les jeunes camarades qui nous disent que nous sommes les premiers rentrés au nid. Nous les assurons que les autres n'étaient pas devant.

Inutile de dire que nous recommencerons.

# Compte-rendu de Stéphane Goehen

## SUR LES LIGNES DE LA POSTALE

Nous sommes partis pleins d'espoir, prêts à vivre une grande aventure, ...

### Un contexte historique

Ce voyage nous a permis de concilier le plaisir de voler dans des paysages nouveaux de mer et de montagne, et de revenir sur les traces de nos aînés.

Il est important de se souvenir du travail et du dévouement de ces hommes qui ont posé maintes fois de nouveaux standards dans le monde de l'aviation.

Leur épopée nous a été racontée avec verbe et image par Claude Koenig, ancien commandant à la Postale de Nuit sur DC4 et F27.

### Un voyage passionnant

Avec 8 heures de vol, ce voyage aller aura connu un moment fort lorsque que nos avions se sont engagés pour une traversée de 80 NM de la Méditerranée, avec le passage du célèbre point MERLU.

### Un accueil chaleureux

A l'arrivée, la tension retombée, nous avons pu nous détendre autour de quelques verres, et faire connaissance avec les Corses dans une ambiance assez « chaude », pour certains équipages.

### Des paysages fabuleux

Les vols se sont succédés au fil des jours, nous permettant de multiplier les tours de Corse, par le nord, par le sud, par les vallées, nous posant à Calvi, Ajaccio, Figari, et sur la très belle piste de Propriano (plage de sable blanc au seuil de piste).

Certains d'entre nous en ont profité pour poursuivre leur formation dans un environnement exotique, dans une ambiance décontractée. Ca nous change un peu des champs de colza qui environnent Toussus !

### Le ciel avec nous !

D'autres ont pu réaliser des tours de piste de nuit sur l'aéroport international de Bastia - Poretta, entre un Fokker 100 et un Postale...un moment inoubliable.

Le VFR de nuit possible toutes les nuits, nous avons connu d'excellentes conditions météo, alors que le continent était sous les orages... Même si, pour les Corses, le temps était mauvais (la mer était en dessous de 24 degrés !).

### Notre mission

Notre flotte Postale, elle aussi, avait son courrier en provenance de Paris, à remettre au Directeur du Centre de Tri Postal d'Ajaccio et au Directeur régional de La Poste. La cérémonie de remise du courrier, moment emprunt d'émotion, fut suivie d'un déjeuner organisé dans le hangar de l'aéroclub de la Corse, avec l'aide du Délégué régional Air France, du Chef d'escale Air France à Ajaccio et du Directeur régional de la Poste.

## **Un magnifique cadeau**

A la lecture de cette description, vous comprendrez que nous avons vécu un moment inoubliable au point de vue aéronautique, bien sûr, mais également au niveau humain.

Nous avons remplacé de nombreux visages que nous croisions à l'aéro-club, par des noms, des récits de leurs vols, de leur vie...et comme par magie, nous est apparu ce qui caractérise le plus la Postale, bien plus que ses avions et ses approches de nuit...un esprit de camaraderie et d'entraide.

L'espace d'une semaine, nous nous sommes sentis « Postiers ». C'est certainement le plus beau cadeau de ce voyage sur les lignes de la postale...

## **Une organisation exceptionnelle**

Nous n'oublions pas nos amis des aéro-clubs de Lognes et du Plessis-Belleville, Enrico Boto qui est rentré trop vite sur Lognes,...Nous nous reverrons avec plaisir.

Cette expérience, nous la devons à toutes les personnes qui ont œuvré pour la réalisation de ce voyage : nos partenaires, les responsables des Chambres de commerce de Lyon, Marseille, Bastia et de Haute Corse, d'Ajaccio et de Corse du Sud, ExxonMobil Aviation, le SIA (DGAC), la Circulation Aérienne, La Poste, Air France, le CCE Air France. Chaque partenaire aura joué un rôle primordial dans la réussite de cette aventure et nous leur témoignons notre plus grande gratitude. Nous n'oublions pas, bien sur, notre aéroclub et son Président, Mr Saulnier. Un grand merci à Pascal Colles pour la mise en place de ce voyage, en binôme avec Christian.

## **Merci Christian !**

Nous souhaitons tout particulièrement remercier Christian Mériqot, qui a longuement préparé cet événement sans compter ses heures (ni son forfait téléphonique). Le résultat de son travail fut au-delà de toutes nos espérances.

Nous avons voyagé avec une personne qui aime la Corse et qui a su nous la faire découvrir de la plus belle manière qui soit. Son professionnalisme nous a permis de le faire en toute sécurité et avec la plus grande efficacité.

Au nom de tous, merci Christian. Et...à l'année prochaine !

**Stephane Goehen**